

Ceci fait partie de la série

Exode

De

Paul Woodhouse

Se contenter de ce que l'on a (20.17)

“Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui soit à ton prochain” (20.17).

Selon un commentateur, ce dernier commandement est souvent considéré comme le moins frappant de tous. Il dit : “J’ai l’impression que celui qui a décidé de l’ordre de ces commandements n’avait pas un sens très poussé de la mise en scène. Il fait d’abord entrer sur scène les péchés les plus dramatiques, tels que le vol, l’adultère et le meurtre. Puis la convoitise arrive en dernier. Il m’aurait paru plus logique de se débarrasser d’abord de la convoitise, ce péché un peu banal et commun, pour aborder ensuite les péchés les plus terribles.” De toute évidence l’auteur en question faisait de l’humour. Pourtant, il voulait souligner un point important : ce dernier commandement ne nous paraît pas aussi terrible que les autres et c’est, pourtant, celui que nous violons le plus souvent.

Ce commandement vient peut-être tout à la fin parce qu’il se rapporte à une attitude alors que les autres commandements se rapportent à des actes. Cette attitude de convoitise est pourtant un élément de tous les autres interdits. Les deux premiers commandements condamnent l’idolâtrie et Colossiens 3.5 assimile la convoitise à de l’idolâtrie.

Qu’est-ce que la convoitise ? S’agit-il simplement d’avoir envie de quelque chose ? Peut-on la surmonter ?

Le verbe traduit “convoiter” n’a pas, en lui-même, un sens moral mauvais. Nous pouvons

désirer une chose, et même la désirer très fortement, sans pour autant pécher. Cela dépend de ce que nous désirons. Paul écrit à des chrétiens et leur dit : “Aspirez aux [“Désirez les” - FC] donc les meilleurs” (1 Co 12.31). Le psalmiste dit :

Comme une biche soupire après des courants
d’eau,
Ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu (Ps 42.2).

Désirer connaître Dieu est une bonne chose !

Cependant, nous pouvons désirer des choses mauvaises ou que nous ne devrions pas désirer. Nous ne devrions pas désirer les richesses qui appartiennent à un autre ou sa place dans la société. Le dixième commandement précise aux Israélites ce qu’ils ne devaient pas convoiter, désirer : la femme du prochain, le serviteur du prochain, son bœuf, son âne. Pour ces nomades qui vivaient dans des contrées désertiques, les richesses comprenaient l’épouse, les serviteurs, le bétail. Nous voyons ainsi que la convoitise consiste à désirer ce qui appartient à un autre au point d’essayer de prendre ce qui lui appartient. Les traducteurs sont d’accord pour dire qu’il s’agit d’un désir très fort pour ce qui appartient à autrui. La convoitise n’est pas simplement le fait d’avoir envie de certaines choses : c’est d’en avoir envie parce que d’autres les ont.

LA CONVOITISE EST UN DESIR MALSAIN

Certains désirent les positions occupées par les autres ou leurs biens matériels. Nombreux sont ceux qui se comparent sans cesse aux autres. Nous devenons ainsi jaloux de la vie que d’autres mènent. Nous imaginons combien nous serions heureux si nous étions à la place de l’autre. Mais

nous imaginer que nous devrions avoir ce qu'ont les autres est de la pure folie ! Les hommes ont tous des dons différents. Dans la parabole des talents, l'un en avait reçu cinq, un autre deux et un autre un seul. Mais aucun de ces hommes n'était inférieur aux autres. Lorsque nous nous sentons inférieurs parce que nous n'avons pas ce que d'autres possèdent, nous sommes pris au piège subtil de la convoitise.

Vous possédez peut-être quelque chose qu'une autre personne aimerait bien avoir. Achab, le roi d'Israël, l'homme le plus puissant et le plus riche parmi le peuple, a convoité une petite vigne qui ne lui appartenait pas et a tué un homme pour cette vigne (1 R 21).

LA CONVOITISE EST LE REFUS DE SE CONTENTER

La convoitise consiste à ne jamais être content de ce que l'on a. Les gens qui convoitent s'imaginent que les gens sont heureux en raison des choses extérieures qu'ils possèdent alors que le bonheur ne peut venir que de l'intérieur de l'homme. Les convoiteurs ignorent que la prospérité matérielle n'apporte pas le bonheur ou la joie dans la vie. La Bible dit :

Que votre conduite ne soit pas inspirée par l'amour de l'argent ; contentez-vous de vos biens actuels, car Dieu lui-même a dit : *Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai* (Hé 13.5).

Certes, c'est une grande source de gain que la piété, si l'on se contente de ce qu'on a. Car nous n'avons rien apporté dans le monde, comme aussi nous n'en pouvons rien emporter (1 Tm 6.6-7).

On demanda à Jésus d'arbitrer une dispute entre deux frères au sujet de l'héritage familial. Il avertit ces gens en disant : "Gardez-vous attentivement de toute cupidité ; car même dans l'abondance, la vie d'un homme ne dépend pas de ce qu'il possède" (Lc 12.15). Puis, Jésus a raconté cette parabole :

La terre d'un homme riche avait beaucoup rapporté. Il raisonnait en lui-même et disait : Que ferai-je ? car je n'ai pas de place pour amasser mes récoltes. Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai tout mon blé et mes biens, et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois et réjouis-toi. Mais Dieu lui dit : Insensé ! cette nuit même ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé,

à qui cela sera-t-il ? Il en est ainsi de celui qui accumule des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu (Lc 12.16-21).

Jésus enseigne qu'un jour l'accumulation des biens ne signifiera plus rien. Même une réussite financière exceptionnelle ne peut empêcher une faillite complète dans les choses plus importantes.

Connaissez-vous les fourmis rouges qui construisent de grandes fourmilières et piquent parfois les enfants ? Je les connais bien et je les respecte. Bob James qui vit à Paint Rock au Texas, USA, m'a dit un jour que ces fourmis avaient édifié une véritable montagne dans son jardin. Il a placé des petites graines de poison tout autour de la fourmilière. Les fourmis pensaient qu'il s'agissait de nourriture et ont transporté ces graines à l'intérieur de la fourmilière. Lorsqu'il vint voir la fourmilière, Bob constata que d'autres fourmis non venimeuses venaient pour prendre elles aussi des graines pour les ramener dans leur fourmilière. Ces dernières fourmis pensaient emporter de la nourriture mais elles prenaient le poison destiné aux fourmis rouges et qui devaient les empoisonner.

Lorsque nous voyons que d'autres ont plus de choses que nous, prenons garde à la tentation de la convoitise. Cette tentation peut finir par nous empoisonner spirituellement. Paul écrit :

Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège et dans une foule de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux, et quelques-uns, pour s'y être adonnés, se sont égarés loin de la foi et se sont infligé à eux-mêmes bien des tourments (1 Tm 6.9-10).

Qu'aura gagné celui qui se sera enrichi mais aura perdu son âme pour s'être davantage préoccupé des biens matériels et non du Seigneur Jésus-Christ ?

LA CONVOITISE EST DE L'IDOLATRIE

Colossiens 3.5 dit : "Faites donc mourir votre nature terrestre : l'inconduite, l'impureté, les passions, les mauvais désirs et la cupidité qui est une idolâtrie." Les biens de ce monde peuvent nous détruire spirituellement car ils nous poussent à nous attacher aux choses créées plutôt qu'au Créateur.

Vers 1880 un homme pauvre qui s'appelait Tobe Inmon partit du Kentucky, USA, et se mit

en route vers l'ouest du pays avec sa famille. Ils s'établirent dans les montagnes Ozark. Un jour de 1903 Inmon se rendit en ville pour chercher un médecin car son fils était couché et inconscient, victime d'une forte fièvre. Le Dr. Benjamin Martin suivit Inmon jusque chez lui et resta auprès du garçon jusqu'à ce qu'il soit hors de danger. Martin se rendait compte que la famille était pauvre et proposa de ne pas être payé. Mais Inmon tenait à payer le médecin. Il offrit au médecin un sac contenant trente cartouches pour carabine. Les cartouches étaient difficiles à trouver et le médecin, grand chasseur, les accepta avec joie. Le médecin rangea le sac et n'y pensa plus. Deux ans plus tard il retrouva le sac, l'ouvrit et se rendit compte que les cartouches étaient d'argent pur. Le Dr. Martin retourna vers la maison des Inmon et la trouva abandonnée. Il pensait qu'il devait y avoir une mine d'argent quelque part. Son comportement devint étrange. Il délaissait son cabinet et refusait les appels des patients. Il voulait faire fortune en trouvant la mine d'argent. La quête de cette mine devint la passion de son existence. Des années plus tard le Dr. Martin mourut le cœur brisé, dans la déchéance et la solitude.

ON SURMONTE LA CONVOITISE PAR L'ESPRIT

Que pouvons-nous faire pour surmonter la tentation de la convoitise ? Tout d'abord, nous devons reconnaître que l'Esprit Saint nous donne

le pouvoir de surmonter cette tentation : "Si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez" (Rm 8.13). Nous ne pouvons pas surmonter la convoitise avec nos propres forces. Nous devons bien sûr agir pour être libérés de cette forme d'idolâtrie mais c'est l'Esprit qui peut nous donner la force d'agir. En deuxième lieu, nous devons louer Dieu. De cette manière Dieu occupe la place la plus importante dans nos vies. Nous devons aussi développer nos dons et capacités. Nous devons aussi être généreux et partager avec les autres ce que nous avons reçu. La générosité est la meilleure arme pour combattre la convoitise :

Tout le jour il éprouve des désirs ;
Mais le juste donne sans restriction (Pr 21.26).

Notre attitude doit changer. Plutôt que dire : "J'aimerais bien que ce qui est à toi soit à moi" nous devons dire : "J'aimerais bien partager avec toi ce que j'ai." Enfin, nous devons mettre notre confiance en Dieu.

CONCLUSION

Il y a deux façons de s'enrichir. La première est d'accumuler beaucoup de biens ; la seconde est de n'avoir pas besoin de beaucoup de biens. Pour vaincre la convoitise nous devons évaluer nos vrais besoins et adapter nos désirs à ce que nous pouvons avoir. Lorsque nos besoins nous contrôlent, nous avons un sérieux problème. ♦